Caracas, le 22 février 2013. Une dizaine de jours avant son décès, le 4 mars 2013, des suites d'un cancer, le Président vénézuelien, Hugo Rafael Chàvez Frias, avait rédigé une lettre aux Africains, dans le cadre du IIIè Sommet Afrique-Amérique latine-Caraïbes qui s'est déroulé en Guinée équatoriale. Testament d'un bolivarien incontesté qui était le dirigeant du Venezuela depuis décembre 1998. Il avait 58 ans (né le 28 juillet 1954). Qu'il repose en paix, après des mois de souffrances.

Jeannot Ramambazafy

Frères et sœurs,

Recevez mon plus fervent salut bolivarien, unitaire et solidaire, avec toute ma joie et toute mon espérance pour le déroulement de ce IIIè Sommet tant attendu des Chefs d'État et de Gouvernement d'Amérique du Sud et d'Afrique.

Je regrette vraiment, du plus profond de mon être de ne pouvoir être présent physiquement parmi vous pour vous réitérer, par une sincère accolade, mon irrévocable engagement en faveur de l'unité de nos Peuples. Je suis présent, cependant, dans la personne du Chancelier de la République Bolivarienne du Venezuela, le camarade Elias Jaua Milano, à qui j'ai demandé de vous transmettre la plus vive expression de mon amour pour ces continents qui sont plus que frères, unis par de solides liens historiques et destinés à avancer ensemble vers leur rédemption pleine et absolue.

Je le dis du plus profond de ma conscience : l'Amérique du Sud et l'Afrique sont un même peuple. On réussit seulement à comprendre la profondeur de la réalité sociale et politique de notre continent dans les entrailles de l'immense territoire africain où, j'en suis sûr, l'humanité a pris naissance. De lui proviennent les codes et les éléments qui composent le syncrétisme culturel, musical et religieux de notre Amérique, créant une unité non seulement raciale entre nos peuples mais aussi spirituelle.

De la même manière, les empires du passé, coupables de l'enfermement et de l'assassinat de millions de filles et de fils de l'Afrique mère dans le but d'alimenter un système d'exploitation esclavagiste dans leurs colonies semèrent dans Notre Amérique le sang africain guerrier et combatif qui brûlait du feu que produit le désir de liberté. Cette semence a germé et notre terre a enfanté des hommes aussi grands que Toussaint Louverture, Alexandre Pétion, José Léonardo Chirino, Pedro Camejo parmi beaucoup d'autres, avec pour résultat, il y a plus de 200 ans, le début d'un processus indépendantiste, unioniste, anti-impérialiste et reconstructeur en Amérique Latine et caribéenne.

(…..)
Je ne me lasserai pas de le redire, nous sommes un même peuple, nous avons l'obligation de nous rencontrer au-delà des discours formels dans une même volonté d'unité et ainsi unis, donner vie à l'équation qui devra s'appliquer dans la construction des conditions qui nous permettront de faire sortir nos peuples du labyrinthe dans lequel le colonialisme les a jetés et, par la suite, le capitalisme néo-libéral du XX° siècle.

Pour cela, je veux évoquer la mémoire de deux grands combattants pour la coopération sud-sud comme l'ont été les deux ex présidents du Brésil et de la Tanzanie, Luis Ignacio «Lula» da Silva et Julius Nyerere dont les apports et les efforts ont permis, en leur temps, la mise en place de magnifique forum pour une coopération solidaire et complémentaire comme l'est l'ASA.
(….)
.C'est sur nos continents que l'on trouve les ressources naturelles, politiques et historiques

suffisantes, nécessaires, pour sauver la planète du chaos où elle a été conduite. Faisons que le sacrifice indépendantiste de nos ancêtres qui nous offre le jour d'aujourd'hui serve à unifier nos capacités pour transformer nos nations en un authentique pôle de pouvoir qui, pour le dire avec le père Libérateur Simon Bolivar, soit plus grand par sa liberté et sa gloire que par son extension et ses richesses.

(…)

Depuis le Venezuela, renouvelons aujourd'hui notre plus ferme engagement dans le renforcement du Secrétariat Permanent de la Table Présidentielle Stratégique de l'ASA avec ses principales tâches et fonctions pour accélérer le rythme dans la consolidation de nos institutions et obtenir ainsi une plus grande efficacité dans notre travail conjoint.

(…)

Enfin, je veux renouveler à tous mon désir que les résultats projetés lors de ce IIIè Sommet ASA nous permette de transformer ce forum en un outil utile pour conquérir notre définitive indépendance en nous plaçant à la hauteur de l'exigence de l'époque et comme le dirait le Libérateur, le plus de bonheur possible pour nos peuples. Je suis un convaincu, simple et obstiné, nous réussirons à mener à bien cette cause que nos libérateurs et martyres nous ont transmise depuis des siècles. Nos millions de femmes et d'hommes présentés en sacrifice pour leur pleine et absolue liberté. Avec le père infini, notre Libérateur Simon Bolivar, je dis une fois de plus : « Nous devons attendre beaucoup du temps, son ventre immense contient plus d'espérance que de faits passés et les prodiges futurs doivent être supérieurs aux anciens ».

Marchons donc vers notre union et notre indépendance définitive. En paraphrasant Bolivar, je dis maintenant : **« Formons une patrie, un continent, un seul peuple, à tout prix et tout le reste sera supportable ».**

Vive l'union sud-américaine et africaine ! Vive l'ASA !

Hugo Rafael Chàvez Frias